

Sur un foyer de coccidiose intestinale du mouton dans la presqu'île du Cap vert, à Sébikotane

(République du Sénégal)

par G. VASSILIADES

RÉSUMÉ

La coccidiose intestinale du mouton est signalée au Sénégal pour la 1^{re} fois à Sébikotane, près de Thiès.

Cinq espèces sont en cause : *E. ninakohlyakimovae*, *E. ahsata*, *E. arloingi*, *E. parva* et *E. faurei*.

De simples mesures d'hygiène et un traitement à la Quinacrine se sont avérés efficaces.

Début février 1965, le service d'helminthologie du Laboratoire national de Recherches vétérinaires de Dakar est consulté au sujet d'une affection d'allure épizootique sévissant dans un troupeau de moutons d'une ferme de Sébikotane, à 43 km à l'est de Dakar, sur l'axe routier Dakar-Thiès.

Ces animaux, au nombre de 800 environ, achetés sur le marché de Matam en janvier 1965 mais peut-être originaires de Mauritanie, sont destinés à la boucherie (opération d'embouche).

L'ensemble du troupeau est parqué dans un enclos provisoire de dimensions relativement réduites, compte tenu du nombre d'ovins mis en stabulation. La surface dont dispose chaque mouton est faible, le sol fortement piétiné est recouvert d'une couche d'excréments sur laquelle les urines entretiennent par endroits un certain degré d'humidité.

L'état général des animaux est loin d'être satisfaisant malgré une alimentation rationnelle composée de paille d'arachide et de rations supplémentaires (aliments concentrés).

50 p. 100 environ d'entre eux présentent les symptômes suivants :

— diarrhée profuse (excréments liquides contenant des caillots de sang) salissant les cuisses et la queue ;

— amaigrissement progressif aboutissant en quelques jours à un état cachectique ;

— fatigue générale, tristesse, inappétence, l'animal s'isole et se couche pour ne plus se relever ;

— hyperthermie : 41° C à 10 h ;

— anémie (muqueuses blanc porcelaine, conjonctive pâle).

Le taux de mortalité est élevé : 4 à 8 animaux par jour surtout des jeunes, soit 0,5 à 1 p. 100 quotidien.

Cinq animaux morts le jour de notre passage sont ramenés au laboratoire pour y être autopsiés. Ils présentent tous un intestin grêle fortement congestionné, hémorragique avec amincissement considérable de la paroi. Sur frottis de muqueuse on remarque un certain nombre de schizontes et de gamontes, phases caractéristiques du cycle endogène des coccidies. Enfin l'examen microscopique des matières fécales révèle la présence d'un très grand nombre d'oocystes de coccidies.



Photo I : parc (très forte concentration des animaux).



Photo II : moutons malades (cachexie et diarrhée souillant la queue et les cuisses).

Il s'agit vraisemblablement de coccidiose intestinale aiguë, expliquant les taux élevés de morbidité et de mortalité.

ÉTIOLOGIE

Des prélèvements intrarectaux d'excréments sont effectués systématiquement sur l'ensemble du troupeau. L'examen microscopique met en évidence un parasitisme massif par coccidies du genre *Eimeria* Schneider, 1875 (*Protozoa : Eimeriidae*), chez environ 80 p. 100 des animaux. Dans tous les cas positifs, l'infestation est mixte. Les espèces suivantes ont été déterminées d'après leurs oocystes (cf. tabl. des mensurations) :

1. — <i>Eimeria ninakohlyakimovae</i> YAKIMOFF et RASTEGAIEFF, 1930..	42 p. 100
2. — <i>E. ahsata</i> HONESS, 1942	26 p. 100
3. — <i>E. arloingi</i> (MAROTEL, 1905), MARTIN, 1909	15 p. 100
4. — <i>E. parva</i> KOTLAN, MOCSY et VAJDA, 1929	12 p. 100
5. — <i>E. faurei</i> (MOUSSU et MAROTEL, 1902), MARTIN, 1909	5 p. 100
	100 p. 100

A leur arrivée à Sébikotane, les animaux étaient sans aucun doute porteurs de coccidies (parasitisme latent : VELU, 1919 ; coccidiose latente, CARRE, 1928).

Tableau des mensurations

Dimensions des oocystes en microns, sur 100 mensurations							
espèces	longueurs			largeurs			Rapports
	maximum	minimum	moyenne	maximum	minimum	moyenne	$\frac{\text{longueur moyenne}}{\text{largeur moyenne}}$
<i>E. ninakohlyakimovae</i>	25	19	22,02	20	15	18,02	1,22
<i>E. ahsata</i>	34	30	31,25	24	18	20,08	1,55
<i>E. arloingi</i>	29	23	26,20	20	16	18,23	1,43
<i>E. parva</i>	18	15	16,83	17	14	14,96	1,12
<i>E. faurei</i>	33	26	28,20	27	18	21,60	1,30

Les fatigues du voyage, les brusques changements intervenus dans l'alimentation et l'environnement (passage d'une pâture libre à une mise en stabulation permanente en enclos avec suralimentation) ont provoqué un affaiblissement général et le développement d'une infestation coccidienne massive (coccidiose aiguë : CARRE, 1928) consécutive à l'apparition de troubles gastro-intestinaux.

Etant donné que *E. ninakohlyakimovae* et *E. ahsata* sont les coccidies du mouton les plus pathogènes (LOTZE, 1953 ; SMITH, DAVIS et BOWMAN, 1960), il n'est pas étonnant que cette épidémie ait revêtu un caractère aussi catastrophique.

TRAITEMENT ET PROPHYLAXIE

Un premier traitement expérimental a porté sur un lot de 50 animaux particulièrement

atteints, isolés en bergerie à sol cimenté et préalablement désinfectée. Après avoir été mis à la diète la veille au soir, l'ensemble du lot est traité à la Quinacrine (Mépacrine) administrée par voie orale en solution aqueuse à l'aide d'un pistolet doseur, à la dose de 1 cg par kg et par jour pendant 3 jours consécutifs avec répétition du traitement la semaine suivante. En outre, les animaux reçoivent une dose quotidienne d'une cuillerée à café d'huile de foie de morue médicinale, au cours des 4 jours séparant les 2 séries de traitement à la Quinacrine.

Dans les jours suivants, une nette amélioration de l'état général des moutons est enregistrée avec disparition de l'ensemble des symptômes morbides et notamment de la diarrhée. Le taux de mortalité a brusquement diminué pour s'annuler au bout d'environ une semaine. Seuls les animaux les plus malades n'ont pu être sauvés.

Dans le reste du troupeau la mortalité est toujours très importante.

La recherche microscopique d'oocystes dans les excréments des animaux traités met en évidence une très forte diminution de l'infestation ; dans de nombreux cas elle est nulle.

Devant la réussite de cette première expérience, un 2^e lot composé surtout de brebis et d'agneaux est traité dans les mêmes conditions avec un succès égal, sinon meilleur.

A titre préventif, la Quinacrine peut être utilisée également comme coccidiostatique à raison de 1 g pour 50 l d'eau de boisson (HAVET, 1943).

Les méthodes classiques de prophylaxie et d'hygiène sont certainement plus efficaces dans

la lutte contre la coccidiose que les interventions curatives. Dans le cas présent, l'amélioration progressive de l'état général des animaux est due tout à la fois à l'action curative certaine de la Quinacrine et aux mesures d'hygiène prises au cours du traitement : abandon du parc initial trop souillé, mise en bergeries cimentées, nettoyées tous les 2 jours au moins par lavage à l'eau courante, diminution de la concentration des animaux dans les parcs.

Laboratoire national de l'Elevage
et de recherches vétérinaires
Dakar-Hann (Sénégal)
Institut d'élevage et de médecine vétérinaire
des pays tropicaux
Maisons-Alfort (Seine)

SUMMARY

About a centre of sheep intestinal coccidiosis in Cape Verde peninsula,
in Sebikotane (Senegal Republic)

Sheep intestinal coccidiosis is noted in Senegal for the first time, in Sebikotane, near Thies.

Five species are concerned : *E. ninakohlyakimovae*, *E. ahsata*, *E. arloingi*, *E. parva* and *E. faurei*.

Simple hygiene measures and a treatment with Quinacrine are effective.

RESUMEN

Sobre un centro de coccidiosis intestinal de la oveja en la península
del Cabo verde, en Sebikotane (Republica del Senegal).

Se nota la coccidiosis intestinal de la oveja por la primera vez en el Senegal, en Sebikotane, cerca de Thies.

Se tratan de cinco especies: *E. ninakohlyakimovae*, *E. ahsata*, *E. arloingi*, *E. parva* y *E. faurei*.

Simple condiciones de higiene y un tratamiento con la quinacrina se mostraron eficaces.

BIBLIOGRAPHIE

- BALAZET (L.). — Les coccidies du mouton et de la chèvre. Etude du cycle évolutif de *Eimeria ninea-khol-yakimovi* Yakimoff et Ras-tegaieva, 1930. Arch. Inst. Pasteur Tunis, 1932, 21 (1), 88-118.
- BOUIN. — La coccidiose intestinale du mouton au Maroc. Rec. Méd. vét., 1919, 95 (21), 617-619.
- BRUMPT (L. C.). — La Quinacrine dans le traitement des coccidioses des animaux domestiques. Ann. Parasit. Hum. et comp., 1942, 19 (4-5-6), 97-115.
- CARRE (H.). — La coccidiose du mouton. Rec. Méd. vét., 1928, 104 (9), 530-539.
- CHRISTENSEN (J. F.). — Species differentiation in the Coccidia from the domestic sheep. J. Parasit., 1938, 24, 453-467.
- CURASSON (G. C. M.). — Coccidiose de la

- chèvre en A. O. F. *Bull. Soc. Centr. Méd. vét.*, 1921, 74, 3 mars, 129-130.
- DAVIES (S. F. M.), JOYNER (L. P.) et KENDALL (S. B.). — *Coccidiosis*. Oliver et Boyd Ltd, Edinburgh. Great Britain, 264 pp., 1963.
- HAVET (G.). — La Quinacrine dans la coccidiose du mouton. *Bull. Soc. vét. prat.*, 1943, p. 85.
- LEVINE (N. D.). — *Protozoan parasites of domestic animals and of man*. Burgess Publishing Company Minnesota, 412 pp., 1961.
- LOTZE (J. C.). — The pathogenicity of the coccidian parasite *Eimeria niniae-kohlyakimovi* Yakimov et Rastegaieva, 1930, in domestic sheep. *Proceedings Book AVMA*, 1953, 141-146.
- SMITH (W.N.), DAVIS (L.R.) et BOWMAN (G.W.). — The pathogenicity of *Eimeria ah-sa-ta*, a coccidium of sheep. *J. Prot.*, 1960, 7 (suppl.), 8.
- VELU (H.). — La coccidiose de la chèvre au Maroc et le parasitisme latent de *Eimeria arloingi*. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 1919, 12 (6), 298-301.